

# 1. Les Gaulois.

*(Les Gaulois, nommées aussi, suivant les peuples, Celtes, Galates ou Gaëls).*

*-Les Celtes, comme leurs cousins indo-européens, Doréens et Itlaiotes, étaient venus des steppes de l'Asie centrale vers le XVe siècle avant notre ère. Ils sont restés longtemps dans les plaines du Danube avant de se diriger vers les côtes de l'Atlantique. Ils apportaient avec eux la grande épée de fer et la charrue alors que, sur leur passage, Ligures et Ibères, en étaient encore à l'âge du bronze. Franchissant la Manche et s'installant en Grande-Bretagne, repoussant les Ibères dans les Pyrénées et occupant l'Espagne, descendant en Italie et saccageant Rome, les Celtes arrivent jusqu'en Grèce.*

*Quand ils se trouvent en face de peuples mieux organisés, comme les Romains, ou plus belliqueux, comme les Germains, ils sont obligés de céder du terrain. Au IVe avant J.-Chr., il ne leur reste plus que ce que les Romains appelaient "la Gaule cis-alpine" (= de ce côté-ci des Alpes), c'est-à-dire la plaine du Pô, et la Gaule transalpine (= au-delà des Alpes), à peu près l'Hexagone <français> actuel.*

*-Après la conquête romaine, la Gaule est divisée en trois provinces avec Lyon (Lugdunem) pour métropole. Chaque année, une grande assemblée y réunit tous les délégués venus pour rencontrer le représentant de l'Empereur romain. Au confluent de la Saône et du Rhône, l'autel "de Rome et d'Auguste" symbolise la fidélité des Gaulois à l'Empire. "J'ai fait cette guerre autant dans l'intérêt de la Gaule que dans celui de Rome", avait dit César. La paix gallo-romaine le confirmera.*

*-Au IVe siècle, sous Dioclétien, la Gaule est divisée en 17 provinces dont on retrouve le tracé dans les diocèses actuels de l'Eglise catholique. A l'époque des grandes invasions, la Gaule est maintes fois submergée, pillée, ravagée. Alamans, Vandales, Suèves, Alains, Burgondes, Huns, Francs et Goths en font tour à tour un gigantesque champ de bataille où s'amoncellent les ruines. Mais, à l'écart des lieux de passage, les Gallo-Romains, retranchés dans leurs villas et les moines dans leurs abbayes ont conservé intacts un art de vivre et une culture qui provoquent l'envie et le respect des peuples barbares nouveau-venus. La Gaule est à nouveau divisée lors de la création des royaumes barbares; elle ne retrouvera son unité qu'au VIe siècle avec le roi Clovis (.....).*

*-C'est alors que ces nomades s'attachent à la terre et défrichent les grandes forêts qui couvrent la Gaule. Ils prospèrent si bien qu'ils sont bientôt 20 millions d'habitants, presque autant de Français que sous Napoléon.*

*-On comprend l'effroi des anciens Romains drapés dans leur toge lorsqu'en 309 avant (?) J.-Chr., ils ont vu dévaler jusqu'à Rome ces grands gaillards blonds, aux cheveux longs et à la moustache tombante, vêtus d'un pantalon large, la "braie", et d'une sorte d'anorak, la "saie", quand ils ne combattent pas torse nu. Les Gaulois ont laissé à leurs rivaux le souvenir d'hommes très braves mais fanfarons, intelligents et curieux, mais indisciplinés, enthousiastes mais vite découragés, généreux mais terriblement coléreux. Un de leurs chefs disait: "je ne crains qu'une seule chose, c'est que le ciel (la foudre) ne me tombe sur la tête."*

*-Par leur ingéniosité et leur esprit pratique, ils sont en avance de plusieurs siècles pour la technique du fer et des autres métaux, pour le travail du bois et du cuir. Ils ont des charrues à roues, et même des moissonneuses pour couper le blé. On leur doit l'invention du tonneau cerclé de fer, et du savon (leur propreté est proverbiale). Ils aiment les belles étoffes de laine et de lin aux couleurs vives, et les*

bijoux.

-Les Celtes sont groupés en tribus, et celle-ci en peuples gouvernés par des rois. Sans cesse en guerre, les uns contre les autres, ils font des esclaves de leurs prisonniers. Toujours prêts à répondre à l'appel de l'aventure, ils se contentent de huttes rondes en forme de ruche ou de maisons carrées, en torchis et recouvertes de chaumes (> les "chaumières"). Les immenses forêts où ils résident, leur fournissent du gibier en abondance: sangliers, lièvres, ours et cerfs, et même des aurochs et des élans, aujourd'hui disparus en France. Gros mangeurs, buveurs et bavards, ce sont de bons vivants.

-La religion tient une grande place dans leur vie. Leurs temples sont les forêts profondes où ils se rassemblent autour de leurs prêtres, les "druides". Leurs dieux n'ont pas figure humaine: ce sont ici une pierre, là une source ou un arbre auxquels chaque tribu attribue un pouvoir protecteur particulier. Leur oiseau-fétiche est l'alouette. Plus tard, ils auraient des dieux comme ceux des Romains: Teutatès (> "le roi du peuple" Mercure), Esus (Mars), Taranis (Jupiter), tous avides d'or et de sang.

## 2. Les Gallo-Romains.

-Le grand domaine celtique qui recouvrait l'Europe (y compris les Iles Britanniques), n'a guère duré. Les Germains repoussèrent les Gaulois jusqu'au Rhin; les Romains ont commencé par annexer la plaine du Pô, qui est devenue la province de Gaule cis-alpine et, vers le Sud, la puissante colonie grecque de Marseille ("Massilia") interdit aux Gaulois l'accès de la Méditerranée. Il ne restait plus aux Gaulois que la partie appelée par les Romains Gaule "chevelue", c'est-à-dire le pays s'étendant des Pyrénées aux Alpes et au Rhin.

-A cette époque, les Gaulois n'ont plus rien des barbares redoutables qui allaient incendier Rome ou qui suivaient Hannibal (.....) dans sa fabuleuse expédition d'Espagne en Italie. Ces peuples aventureux se sont fixés sur leurs terres; mais ils ont gardé leur esprit d'indépendance et ne s'uniront jamais en une nation homogène, car remuants et querelleurs qu'ils étaient, ils sont continuellement en guerre. Or, Rome est à l'affût de leurs terres fertiles qui fournissent en abondance le blé dont elle a très grand besoin pour nourrir sa plèbe désœuvrée, terres qui sont aussi un réservoir d'hommes vaillants prêts à s'engager dans les légions. Mais pour le Gaulois, la puissance de Rome, lointaine et sans visage, paraît moins redoutable que le Gaulois de la cité voisine qui convoite un lopin de sa terre. Aussi Rome a-t-elle pris pied en Gaule sous prétexte de jouer un rôle d'arbitre.

-Les premiers qui l'appellent au secours ne sont d'ailleurs pas des Gaulois mais les habitants de la riche cité grecque de Marseille qui a maille à partir avec Bituit, le roi des Arvernes. En 121 avant J.-Chr., les Romains en profitent pour s'installer des Alpes au Lac Léman et occuper la vallée du Rhône, le Languedoc et le Roussillon. La province de Gaule transalpine est créée (>> "Provincia", origine du mot de Provence). Quand en 58 avant J.-Chr., Jules César devient gouverneur des Gaules, huit ans lui suffirent pour s'emparer de tout le territoire occupé par les peuples celtiques.

-Mais la vie des Gaulois n'a guère changé. Les Romains sont peu nombreux: 1200 hommes à Lyon, les autres armées formant sur le Rhin un rempart contre les incursions des Germains. La Gaule est maintenant divisée en quatre provinces: Narbonnaise, Belge, Aquitaine et Lyonnaise. Querelles et révolutions ont cessé. Les fonctionnaires romains assurent l'ordre et la justice. C'est dans tout l'Empire l'époque

de "Pax Romana" (Paix romaine) et aucun pays davantage que la Gaule n'en bénéficiera.

-L'esprit curieux et entreprenant de la race celte voit désormais s'ouvrir de nouveaux domaines: l'accès à la civilisation du monde méditerranéen est libre; des villes se construisent et des 'universités' sont fondées à Marseille, à Autun, à Saintes, à Limoges et à Toulouse. Les Gaulois qui n'ont pas de littérature écrite, se mettent à parler et à écrire la langue latine dont les orateurs et les poètes les enchantent. Les druides perdent leur monopole et leur prestige. Les dieux romains prêtent leur visage aux divinités celtiques.

-Lyon, capitale des Gaules, est le point de départ d'un réseau routier vers les Alpes, la Méditerranée, l'Atlantique, la Manche et le Rhin. Ces voies romaines sont si solidement construites qu'on en retrouve encore les traces de nos jours. Il en résulte un trafic intense, source de richesses. Beaucoup de villes essaient de devenir une Rome de modèle réduit avec des temples, des basiliques, un amphithéâtre, un théâtre, des thermes et un aqueduc.

-A la campagne, la paix a aussi ramené la prospérité. La cerise et la pêche, la figue et la châtaigne sont introduites en Gaule. La culture de la vigne se développe dans de grands vignobles dont certains subsistent toujours. Les gourmets de l'époque se délectent déjà avec du bordeaux ou du bourgogne. Mais leur goût nous paraîtrait bizarre: le jus de raisin est additionné de ... résine, d'herbes, d'aloés ou d'absinthe. Les riches propriétaires vivent dans de grandes villas à la romaine, dont beaucoup deviendront les châteaux du Moyen Age.

-Cette vie romaine en Gaule va durer près de cinq siècles, presque autant que le temps qui nous sépare de Jeanne d'Arc (.....). Même lorsque les invasions barbares auront mis fin à la paix romaine, c'est en Gaule que la civilisation romaine restera le plus longtemps intacte et vivante, une fois disparue la puissance politique de Rome.

### 3. La guerre des Gaules.

(La conquête de la Gaule par Jules César, de 58 à 51 avant J.-Chr..)

-César, ayant été élu consul en 59 avant J.-Chr., avait obtenu au terme de son mandat (début -58) le proconsulat de la Gaule cisalpine, partie septentrionale de l'Italie, ainsi que celui de la Gaule transalpine, c'est-à-dire de la région qui s'étendait du Languedoc et de la vallée du Rhône jusqu'à Genève et qui était annexée à Rome depuis -121. Le reste du pays, "l'Aquitaine", la Gaule celtique et "la Belgique" était indépendant, mais les différents peuples qui l'habitaient ne constituaient pas une nation, et chacun d'eux était dirigé par un chef élu par acclamation. En dépit des places qu'ils avaient pu fortifier sur leurs territoires, leurs divisions en faisaient des proies faciles pour leurs voisins.

-Quand César a pris le gouvernement de la Gaule transalpine, 368 000 Helvètes (Suisses du nord-est du Lac Léman) se portaient en masse chez les Eduens, entre la Saône et la Loire. Ces derniers ont fait appel aux Romains pour les en déloger. Cet appel fut à l'origine d'une campagne de huit ans qui allait servir les ambitions de César et se terminer par la domination de Rome sur toute la Gaule.

-Ne disposant que d'une seule légion (.....) dans la Province romaine, César en a ramené cinq autres de l'Italie, les a concentrées au sud de Lugdunum (=Lyon),

a pourchassé les Helvètes et les a battus à Bibracte, près d'Autun, avant de les renvoyer dans leur pays.

-De leur côté, les Séquanés qui habitaient entre le Doubs et le Jura, ne pouvaient plus supporter la domination d'un chef germain, Aroiviste, dont la tribu était installée sur leurs terres. Ils ont demandé l'aide de Rome. César l'a poursuivi jusqu'en Alsace, où, au début de septembre 58, il a taillée son armée en pièces. Puis il a obligé les survivants à passer le Rhin, désormais frontière entre les Romains et les Germains.

-La guerre aurait pu s'arrêter là. Mais César voyait dans la Gaule une conquête alléchante, offrant des occasions de s'enrichir et de procurer des esclaves à Rome. Les Gaulois ne furent pas dupes. En outre, les légions, qui prenaient leurs quartiers d'hiver sur place, ont réquisitionné des vivres, et les soldats ont commis d'inévitables excès. A leur tour de rôle, les peuplades se sont liguées contre l'envahisseur, d'abord ceux du Nord, puis ceux de l'Océan, enfin ceux du centre. Seuls les Eduens sont demeurés à peu près fidèles à César.

-A partir de -57, toutes les campagnes romaines eurent de traits communs. Ce furent de rapides expéditions punitives: les terres furent dévastées, les villages brûlés, les habitants souvent exterminés. Les Gaulois ont pratiqué la guerre d'embuscades, avec des raids de cavalerie, et s'il leur est arrivé parfois de résister dans une place forte, ils ont évité en général l'affrontement direct.

-Durant l'hiver -58/-57, la Belgique est entrée en effervescence. En -57, César s'est porté contre les Rèmes (=région de Reims), les Suessions (=région de Soissons), les Bellovaques (=habitants du Beauvaisis) et les Nerviens (entre la Sambre et l'Escaut). Tous ont fait leur soumission apparente, mais une grande partie s'est retirée dans les forêts. La même année, le consul Crassus a soumis les peuples de l'Océan.

-En -56, incité par les Vénètes du sud de l'Armorique, l'Ouest s'est révolté et a demandé l'appui des Bretons de Grande-Bretagne. César a décidé de faire construire des navires sur la Loire pour débarquer sur l'autre rive de la Manche. Il les a utilisés d'abord pour vaincre les Vénètes sur la mer, puis s'est dirigé, par voie terrestre, contre leurs alliés, les Morins de l'Artois et les Ménapes de l'embouchure de la Meuse, qui se sont retirés devant lui. Le général romain a dû se contenter de ravager leurs territoires.

-Durant l'hiver -53/-52, le bruit courait que des troubles avaient éclaté à Rome, et, en l'absence de César, la Gaule celtique s'est soulevée. Les Carnutes (=pays de Chartres) furent les premiers à entrer en rébellion, suivi des Arvernes (=région d'Auvergne), dont le jeune chef Vercingétorix, est parvenu, pour la première fois, à coaliser presque toute la Gaule contre les Romains. César, revenu précipitamment en février -52, a mis le siège devant Avaricum dont il s'est emparé après un mois d'effort; mais Vercingétorix lui avait échappé et il s'est retranché dans Gergovie, où les légions romaines ont subi un grave échec, le premier rencontré par César.

-Enhardi par ce succès, le chef gaulois s'est enfermé à Alésia et a lancé un appel à la levée en masse. Rassemblant alors la plus grande partie de ses forces (il avait en tout dix légions), César a investi la place. L'armée gauloise de renfort, parvenue sur place au bout de cinq semaines, fut mise en déroute par les Romains. Vercingétorix a dû se rendre, et, emmené en captivité à Rome, il y est mort en -46. Pendant ce temps, Labiénus s'était emparé de Lutèce (=Paris), la capitale des Parisii.

## 4. Vercingétorix (vers -72 jusqu'à -46)

*(Jeune général arverne qui a réussi, pendant la Guerre des Gaules (58-51 avant Jésus-Christ) à coaliser les peuples gaulois contre les Romains.)*

*-Vercingétorix est né dans le Massif Central, au pays des Arvernes. Vers -80, entre les invasions des Cimbres et la conquête romaine, son père Celtillus avait déjà unifié la Gaule de façon éphémère. Au cours de l'hiver 53-52, alors que César se trouve en Italie, les Carnutes (habitants de la région de Chartres) déclenchent la révolte en massacrant les commerçants romains établis à Cénabum (Orléans). La nouvelle se répand, et Vercingétorix embrasse la cause de l'indépendance. Il parvient rapidement à réaliser la coalition des Gaulois contre César et à se faire proclamer chef suprême des armées. Il lève aussitôt des troupes, avec un soin particulier pour la cavalerie, et leur impose une discipline sévère. Son intention est de menacer Narbonne.*

*-Mais César le devance. A la fin du mois de février -52, il revient en Gaule par la Province romaine, franchit les Cévennes sous la neige, et lance des incursions chez les Arvernes. Vercingétorix se porte à sa rencontre. Il s'aperçoit vite qu'il ne peut faire front, en rase campagne, aux huit légions bien organisées de son adversaire: il adopte donc une tactique de guérilla et décide de tout brûler devant les Romains pour gêner leur ravitaillement. Seule la place d'Avaricum (Bourges), où les Gaulois ont leurs réserves de vivres, doit être défendue. César en fait le siège, tandis que Vercingétorix en est encore à quelques kilomètres. Au bout d'un mois (vers le 20 avril), la ville se rend et est livrée au pillage.*

*Le chef gaulois se réfugie alors dans les forêts et continue de harceler les convois romains. Ne pouvant le poursuivre dans une région dont la population est incertaine, César décide d'attaquer sa capitale, Gergovie (début -52). Vercingétorix le gagne de vitesse, car il sait que la position est inexpugnable. Il s'y retranche solidement et après un assaut infructueux, les Romains renoncent à investir la place.*

*Pendant ce temps, Vercingétorix installe son quartier général à Alésia, où il rassemble 80 000 hommes. Après cinq semaines (août-septembre -52), en dépit de l'arrivée d'une armée de secours qu'il a fait lever dans toute la Gaule et qui ne parvient pas à le dégager, Vercingétorix se rend et sa reddition est bientôt suivie de la soumission de toute la Gaule. Emmené à Rome, il y demeure six ans en captivité. Il ne sortira de sa prison, le 26 septembre -46, que pour assister au triomphe de son vainqueur qui célèbre par des fêtes d'une splendeur inouïe ses victoires en Orient et en Occident. Exhibé au milieu d'un butin comme on n'en avait jamais vu, Vercingétorix défile lui-aussi sous l'arc de triomphe... avant d'être étréglé dans la prison de Mamertine, à l'âge de 26 (?) ans.*

## 5. Alésia (52 avant J.-Chr.)

*(Place forte des Mandubiens où Vercingétorix, poursuivi par César, s'est retranché avec une armée d'environ 80 000 hommes.)*